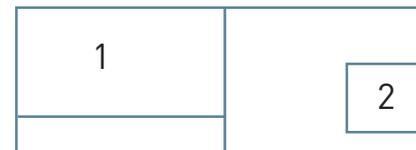




1 Le rocher du Falkenstein © FRANÇOIS SCHWAAB
2 La tourbière boisée de Hanau © FRANÇOIS SCHWAAB



Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Cours d'eau, tourbières, rochers et forêts des Vosges du Nord et souterrain de Ramstein » correspond à la partie lorraine d'un site interrégional dénommé « Haute-Moder et affluents » qui se prolonge en Alsace et traverse d'Ouest en Est le territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord. Ce vaste site recouvre l'ensemble des fonds de vallées du haut bassin de la Moder. Il s'étend sur 100 km de cours d'eau et occupe une superficie de 2 013 ha. Il inclut les bassins amont de la Moder, du Rothbach, de la Zinsel du Nord, du Falkensteinbach et du Schwarzbach, ainsi que l'ensemble de leurs petits affluents. Le site inclut également un certain nombre de rochers de grès, et des gîtes de reproduction et d'hibernation de Chiroptères.

Bien qu'encore relativement préservés, les cours d'eau et les zones humides du site ont été largement utilisés et façonnés par l'Homme. En conservant les stigmates des activités humaines passées et actuelles, les cours d'eau ont progressivement perdu leur naturalité* et leur bon fonctionnement écologique. Aujourd'hui de nombreuses actions sont menées ; elles concernent principalement la restauration de la dynamique naturelle des ruisseaux gréseux et de la continuité écologique. Ainsi entre 2008 et 2010, une douzaine d'étangs en barrage sur cours d'eau, sept seuils militaires « Maginot » et plusieurs autres anciens ouvrages hydrauliques ont été effacés ou aménagés pour permettre la libre circulation des espèces aquatiques et la reprise du transport sédimentaire.

D'autres chantiers ont également été conduits :

- l'aménagement d'un ancien moulin, afin d'assurer la tranquillité d'une colonie de reproduction de Grand murin à Mouterhouse ;
- la mise en place de parcs de pâturages, pour lutter contre la prolifération des espèces végétales invasives de fond de vallée ;
- la restauration de ripisylves*, qui a permis de supprimer des plantations d'Épicéa de bord de rivière à l'origine de phénomènes d'érosion de berges, et de reconstituer des aulnaies-frênaies, formation naturelle boisée des fonds de vallons des Vosges du Nord.

Habitats représentés dans ce site

3130	3260	6210	6230	6410	6430	6510	7110	7120	7140	7150
8220	8310	9110	9130	9180	91D0	91E0				

Espèces représentées dans ce site

1037	1083	1096	1163	1304	1308	1321	1323	1324	1361	1421
------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

Documentation

CPEPESC LORRAINE (2009)

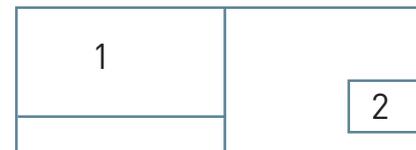
PRNVN - MORELLE S. (2006)

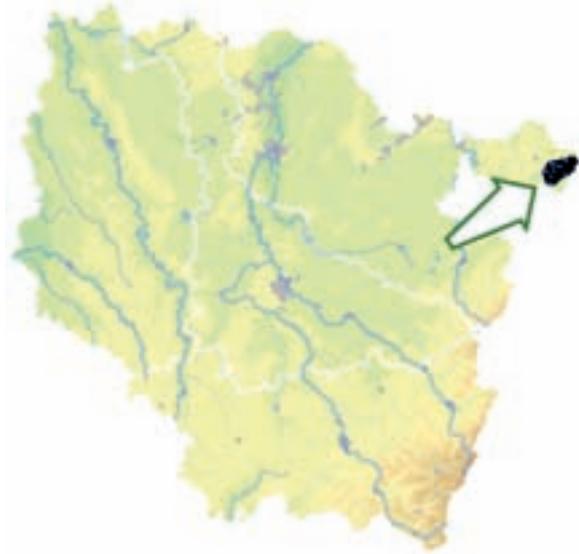
LEXA-CHOMARD A. & PAUTROT CH. (2007)





1 Les vallées embrumées des Vosges du Nord © BERNARD BISCHOFF
2 La Chevêchette d'Europe, petite star des Vosges du Nord © YVES MULLER





Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche



Superficie : 6 279 ha
Département : Moselle
Maître d'ouvrage : PNRVN
Opérateur : PNRVN

Des forêts profondes surveillées par des sentinelles de grès rouge

Le site « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche », désigné en application de la directive « Oiseaux », est constitué d'un immense massif forestier entrecoupé de quelques vallées étroites dans lesquelles s'écoulent les rivières du Schwarzbach, du Falkensteinbach et de la Zinsel du Nord. Les pitons gréseux donnent au site un caractère très particulier et permettent la nidification de plusieurs espèces rupestres* remarquables.

Les enjeux ornithologiques du site

Dix espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire, inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux », nichent plus ou moins régulièrement dans la ZPS « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche ».

Avec les petites chouettes de montagne et les pics, les oiseaux de la forêt y tiennent la place principale, viennent ensuite les rapaces rupestres* remarquables et pour terminer le cortège, les oiseaux des vallées ouvertes avec leurs rivières et leur bocage :

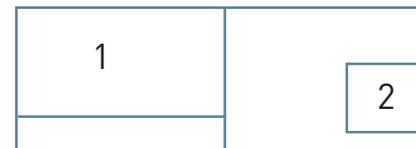
- La Chevêchette d'Europe est la star incontestée de cette ZPS : cet elfe de nos forêts de montagne y a été observé la première fois en novembre 2000 et la première reproduction vosgienne de cette espèce rarissime a été découverte dans le site en 2002. Le suivi de l'espèce a été particulièrement assidu sur le territoire étudié avec plusieurs centaines d'observations collectées au cours de la dernière décennie. Les effectifs sont fluctuants d'une année à l'autre : ainsi en automne 2007, 15 chanteurs ont été contactés alors que, deux années plus tard, aucune Chevêchette n'a été entendue en automne sur le même territoire, malgré plus de 30 sorties consacrées à sa recherche. De 2000 à 2011, quatre nidifications de Chevêchette d'Europe ont été découvertes dans le site et cinq sur la bordure immédiate en territoire alsacien. Cette petite population semble se maintenir depuis sa découverte en l'an 2000. Les Chevêchettes du Pays de Bitche sont en contact direct avec celles qui nichent dans le Pfälzerwald à quelques kilomètres au nord. Ces oiseaux nichent ici à faible altitude, entre 250 et 300 m, contrairement aux Chevêchettes des Alpes ou du Jura qui sont cantonnées le plus souvent à plus de 1 000 m d'altitude. Le climat assez rude dans les cuvettes du Pays de Bitche permet d'expliquer la présence de cette espèce boréo-alpine* à une si faible altitude dans les Vosges du Nord.
- La Chouette de Tengmalm a été découverte dans le site en mars 1986 avec deux chanteurs dans les pinèdes de la forêt domaniale de Hanau. La première preuve de reproduction remonte à 1987. Depuis sa découverte, l'espèce a été notée presque chaque année dans la ZPS avec un maximum de trois nids trouvés en 1999. Elle y est plus rare que la Chevêchette : ainsi, au cours des quatre dernières années, un seul chanteur de Chouette de Tengmalm a été entendu chacune de ces années dans la partie centrale de la zone.

- Le Pic noir présente de fortes densités avec des effectifs totaux compris entre 18 et 24 territoires occupés au cours de la période de 2002 à 2011. Cette densité moyenne de 3,5 couples aux 1 000 ha est remarquable et résulte sans doute d'une grande variété de milieux avec une alternance de vieilles futaies de hêtres nécessaires à sa nidification et de zones plus ouvertes avec des résineux, des bois morts et des souches dans lesquelles l'espèce recherche souvent sa nourriture.
- Le Pic mar a été dénombré précisément au cours du printemps 2005 : 123 territoires occupés par l'espèce ont été localisés, la plupart dans des chênaies âgées, mais également quelques uns dans des vieilles futaies de hêtres et même dans des pinèdes avec un sous-étage de feuillus.
- Le Pic cendré est en régression dans de nombreuses régions françaises. Il est le pic le plus rare du site. On le trouve dans des faciès* forestiers dominés par des gros bois de hêtres et de chênes, volontiers dans des milieux assez éclaircis. La population de la ZPS a été recensée en 2005, 2010 et 2011 : la moyenne sur les trois dénombrements est de huit territoires sur les 6 270 ha.





1 L'étang de Baerenthal en hiver © BERNARD BISCHOFF
2 Martin pêcheur à l'affût © RAPHAËL JOURDAN



- Plus récemment, deux chanteurs de Gobemouche à collier ont été entendus, en mai 2011, l'un dans une chênaie en cours de régénération, l'autre dans une vieille hêtraie. La présence de cette espèce dans la ZPS sera à confirmer au cours des années à venir.
- La Bondrée apivore est présente sur le territoire de la ZPS, mais, avec deux à quatre couples, ses effectifs sont faibles ; le milieu forestier très fermé n'est pas optimal pour elle.
- Le Faucon pèlerin niche sur les pitons gréseux de la ZPS. Il avait disparu des Vosges du Nord en 1971 mais, grâce à la mise en place de mesures de protection efficaces, il a fait son retour en 1983. Le site abrite le noyau central de la population des Vosges du Nord. Onze sites rocheux sont favorables à l'espèce et ont déjà abrité un couple nicheur ; l'effectif annuel dans le site au cours des dix dernières années fluctue entre cinq et sept couples nicheurs (données SOS Faucon pèlerin - Lynx).
- Le Martin-pêcheur d'Europe est un nicheur rare dans les Vosges du Nord avec un effectif estimé entre 10 et 20 couples nicheurs ; il niche occasionnellement dans la ZPS.
- La Pie-grièche écorcheur est bien présente : 32 territoires ont été recensés en 2005. Les milieux occupés sont des zones de friches, souvent en fond de vallée, des lisières forestières avec des ronciers, des zones buissonnantes d'épines noires surtout avec des prairies de fauche à proximité et des zones forestières dévastées par l'ouragan Lothar de décembre 1999.

Parmi les espèces d'intérêt communautaire non inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux », on peut noter :

- le Grèbe castagneux et le Grèbe huppé avec un ou deux couples nicheurs annuels de chaque espèce ;
- la Bécasse des bois entendue régulièrement à la croule chaque printemps sur plusieurs sites ; une nichée a été découverte au cœur de la ZPS en 2011 ;
- le Pigeon colombin nicheur régulier dans les anciennes cavités de Pic noir ;
- un chanteur de Huppe fasciée cantonné dans une grande clairière forestière à proximité d'un hameau ;
- le Torcol fourmilier cantonné en bordure des villages et dans les zones forestières éclaircies ;
- quelques couples de Cincle plongeur nicheurs le long des rivières ;
- le Rougequeue à front blanc nicheur dans les villages et dans quelques pinèdes âgées ;
- une importante population nicheuse de Gobemouche noir comptant plus d'une centaine de couples ;
- la présence récente du Grand Corbeau avec un ou deux couples reproducteurs.

Le site est placé à l'écart des grandes voies de migrations. Néanmoins, quelques espèces d'oiseaux d'eau sont régulières au passage. Mentionnons notamment l'hivernage du Harle bièvre sur l'étang de Hanau avec un maximum de 15 individus lors de l'hiver 2005-2006.

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche » se superpose pour partie au site « Cours d'eau, tourbières, rochers et forêts des Vosges du Nord et souterrain du Ramstein » désigné en application de la directive « Habitats-Faune-Flore ».

La forêt couvre environ 90 % de la superficie du site ; le restant est constitué de milieux ouverts, le plus souvent en friches, d'étangs de superficie variable et de zones habitées avec notamment les villages d'Eguelshardt et de Baerenthal. De plus, il faut noter que 84 % des forêts sont domaniales et qu'une seule grande forêt privée de 862 ha complète quasiment l'espace forestier de la ZPS. La forêt publique est gérée suivant le principe de la futaie régulière aménagée par la méthode du groupe strict de régénération, alors que, dans la forêt privée, la gestion repose sur les principes de la futaie irrégulière, bien que beaucoup de peuplements soient encore proches de la structure antérieure qui était la futaie régulière.

La forêt publique est essentiellement dominée par le Pin sylvestre (48 %), le Chêne (34 %), le Hêtre (13 %) et l'Épicéa (3 %) alors qu'en forêt privée, les résineux sont plus importants et couvrent environ 72 % de la surface.

Les principales orientations appliquées dans la gestion de la ZPS sont les suivantes :

- maintenir la diversité forestière avec des peuplements de feuillus et de résineux ;
- favoriser les gros bois, indispensables aux pics et créer des îlots de sénescence ;
- conserver les arbres morts et les arbres avec des cavités nécessaires à la nidification de la Chouette de Tengmalm, de la Chevêchette d'Europe et à d'un grand nombre d'autres espèces ;
- limiter les dérangements sur les sites de nidification du Faucon pèlerin ;
- garder des milieux ouverts avec des friches, des prés et des haies pour la Bondrée apivore et la Pie-grièche écorcheur.

Oiseaux représentés dans ce site

A072 A103 A215 A217 A223 A224 A229 A234 A236 A238 A246
A338

Documentation

GENOT J.-C. & KURTZ C. (1991)

MULLER Y. (1997, 2003, 2006 & 2010)

